

Chez nous

LE BULLETIN DU PERSONNEL DE L'HME | Publié par les Communications | hopitaldemontrealpourenfants.ca

AUTOMNE 2026



Sauver Thomas Forest

Une course contre la montre

— page 3

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

Nouveau programme de bénévolat élargit l'accès à la présence parentale pendant l'anesthésie — page 5

Trois parcours différents, une même passion pour l'HME — page 8

Des moments qui font toute la différence — page 11

Hôpital de Montréal
pour enfants
Centre universitaire
de santé McGill



Montreal Children's
Hospital
McGill University
Health Centre

Bâtir ensemble l'avenir de l'Hôpital de Montréal pour enfants

Depuis plus d'un siècle, l'Hôpital de Montréal pour enfants évolue aux côtés des enfants, des familles et des communautés que nous servons. Depuis sa fondation en 1904, l'HME s'est constamment adapté aux progrès de la médecine, à l'évolution des besoins des patients, aux nouveaux modèles de soins et aux nouvelles façons de travailler. Cet esprit d'évolution a contribué à faire de l'Hôpital de Montréal pour enfants un centre hospitalier universitaire pédiatrique de premier plan.

Notre histoire nous rappelle une chose importante : le changement a toujours fait partie de notre identité.

Chaque génération de dirigeants, de médecins, d'infirmières et infirmiers, de professionnels, de membres du personnel, de bénévoles et de partenaires a contribué à faire progresser l'hôpital. De nouveaux programmes ont vu le jour, les soins se sont spécialisés davantage, les partenariats se sont multipliés et l'innovation a transformé ce qu'il est possible d'accomplir pour les enfants et les familles.

Aujourd'hui, nous franchissons une nouvelle étape importante de notre évolution.

Alors que nous mettons en place une nouvelle structure de direction, nous sommes enthousiastes quant aux possibilités qui s'offrent à nous. L'arrivée de nouveaux coordinateurs et responsables médicaux apportera de nouvelles perspectives, renforcera la collaboration entre les équipes et créera de nouvelles occasions d'améliorer notre façon de travailler et de prendre soin de nos patients.

Cette nouvelle structure va bien au-delà des titres et des liens hiérarchiques. Elle vise à créer les conditions nécessaires pour permettre aux équipes de travailler plus étroitement ensemble, de partager leurs idées, d'aborder les problèmes différemment et de transformer de bonnes idées en changements concrets.

Nous savons que le changement peut susciter de l'incertitude. Les nouvelles structures exigent une période d'adaptation, les nouvelles relations prennent du temps à se développer et les nouvelles façons de travailler doivent être bâties ensemble. Mais le changement crée aussi des possibilités : celles de remettre en question certaines façons de faire, de repenser nos processus, de donner aux équipes les moyens d'agir et d'imaginer ce que pourrait être le prochain chapitre des soins pédiatriques.

Et c'est ce qui nous enthousiasme le plus.

L'Hôpital de Montréal pour enfants n'a jamais cessé d'évoluer. Nos progrès ont toujours reposé sur des personnes prêtes à se demander : « Comment pouvons-nous faire mieux? » Cette même curiosité, cette créativité et ce courage continueront de nous faire avancer.

Notre raison d'être demeure la même : offrir aux enfants et aux familles des soins exceptionnels, sécuritaires et empreints de compassion. Ce qui continue d'évoluer, c'est la façon dont nous nous organisons pour remplir cette mission dans un environnement de soins de santé de plus en plus complexe.

L'innovation n'appartient pas à un seul service, à une seule profession ou à une seule équipe de direction. Elle nous appartient à tous. Les meilleures idées viennent souvent des personnes qui sont au plus près du travail quotidien et qui voient chaque jour ce que nous pouvons améliorer ou simplifier, les façons dont nous pouvons collaborer autrement ou encore les possibilités de créer quelque chose de nouveau.

Nous vous invitons donc à vous joindre à nous.

Faites-nous part de vos idées. Posez les questions difficiles. Remettez en question les façons de faire établies. Dites-nous ce qui, selon vous, pourrait être amélioré. Collaborez avec vos collègues de différentes équipes et disciplines. Aidez-nous à trouver des moyens d'améliorer les soins, l'expérience des patients et des familles ainsi que notre façon de travailler ensemble.

Le prochain chapitre de l'Hôpital de Montréal pour enfants ne sera pas écrit par une seule personne ni par un seul groupe. Nous l'écrivons tous ensemble.

Tout en rendant hommage à l'histoire remarquable de l'Hôpital de Montréal pour enfants, nous sommes tout aussi enthousiastes à l'idée de ce que nous pouvons bâtir ensemble.

Joignez-vous à nous pour innover, imaginer et bâtir l'avenir de l'Hôpital de Montréal pour enfants.



Dr. Tanya Di Genova

Directrice associée des services professionnels, Hôpital de Montréal pour enfants



Cindy McCartney

Directrice, Hôpital de Montréal pour enfants



Une course contre la montre pour sauver Thomas Forest

Par Bianca Ledoux-Cancilla

Ce qui devait être une partie de flag football comme les autres s'est transformé en une véritable course contre la montre pour Thomas Forest, 10 ans. Après avoir reçu un coup à la tête pendant la partie, en mai dernier, le jeune garçon semblait souffrir de simples maux de tête.

Près de deux heures après l'incident, une fois de retour à la maison, Thomas a commencé à ressentir de violentes douleurs à la tête. Inquiets de voir leur fils dans cet état, Jonathan Forest et Marie-Josée Lévesque ont décidé que Jonathan allait l'amener à l'urgence de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME).

À leur arrivée, Jonathan a demandé à une préposée aux bénéficiaires, Tanaisha Chapman Gomes, de surveiller Thomas, car il devait aller stationner la voiture. Thomas avait commencé à vomir lors du trajet en voiture et son état se dégradait. Tanaisha a tout de suite remarqué qu'il était en train de perdre connaissance dans la chaise roulante. Elle l'a

[Suite >](#)

► Ci-dessus : Rangée arrière, de g. à d. : D^{re} Ilana Bank, Kristina St-Arnaud, Marie-Josée Lévesque, Jonathan Forest, D^r Josh Feder. Rangée avant, de g. à d. : Victoria Forest, Thomas Forest.



► Thomas Forest, de nouveau lui-même après un rétablissement remarquable.

immédiatement amené à l'urgence. Au pré-triage, l'infirmière Kristina St-Arnaud a rapidement compris la gravité de la situation et l'a tout de suite dirigé vers la salle de réanimation.

« Dès que nous avons vu Thomas arriver dans cet état, il fallait agir rapidement. Chaque seconde comptait et toute l'équipe s'est mobilisée immédiatement », explique Kristina St-Arnaud.

Dans la salle de réanimation, la D^{re} Ilana Bank, directrice de la division de médecine d'urgence pédiatrique et directrice médicale de la simulation pédiatrique, a pris Thomas en charge, avec sa collègue D^{re} Cathie-Kim Le. Plusieurs équipes ont collaboré simultanément. Les infirmières ont installé les moniteurs,

obtenu un accès intraveineux et effectué les examens nécessaires avec une rapidité remarquable.

« Ce qui m'a frappée, c'est la rapidité avec laquelle chacun a su exactement ce qu'il avait à faire pour tenter de sauver Thomas. Ce genre de situation exige de la confiance, une excellente communication et une équipe qui fonctionne véritablement comme une seule entité », souligne la D^{re} Bank.

Même des médecins qui n'étaient pas de garde, dont le D^r Brett Burstein, ont immédiatement répondu à l'appel. Le D^r Josh Feder, de l'unité de soins intensifs pédiatriques, est également arrivé pour prendre en charge les voies respiratoires de Thomas.

Ailleurs à l'HME, les équipes de radiologie, de neurochirurgie, des soins intensifs, d'anesthésie et du bloc opératoire se sont mobilisées. La tomodensitométrie avait révélé un important saignement au cerveau de Thomas causé par l'impact. Le D^r Adriano Cattani, neurochirurgien, est arrivé quelques minutes plus tard afin de préparer Thomas pour une intervention chirurgicale. La travailleuse sociale Laura Johnston a, pour sa part, accompagné la famille tout au long de cette épreuve.

La rapidité des interventions témoigne de cette coordination exceptionnelle : seulement 18 minutes se sont écoulées entre l'arrivée de Thomas à l'urgence et son passage à la tomodensitométrie, puis 10 minutes entre l'examen et son arrivée au bloc opératoire.

Pour les parents de Thomas et sa petite sœur Victoria, ces moments ont été particulièrement éprouvants, malgré l'expérience de Jonathan comme pompier.

« Je suis habitué à être témoin de situations urgentes, mais quand c'est son propre enfant, c'est complètement différent. Voir toute cette équipe se mobiliser autour de Thomas nous a donné confiance », raconte-t-il.

Aujourd'hui, Thomas est complètement rétabli. Il garde de cette épreuve une grande cicatrice à la tête. La blessure a nécessité 112 points de suture. Pour sa famille, elle témoigne aujourd'hui du chemin parcouru et de l'immense reconnaissance qu'elle éprouve envers toutes les personnes qui se sont mobilisées pour lui sauver la vie. ❀



Un nouveau programme de bénévolat élargit l'accès à la présence parentale pendant l'anesthésie

Par Maureen McCarthy

Le programme « Présence parentale à l'induction » (PPI) a été lancé il y a plus de 10 ans à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) afin de permettre à un parent d'accompagner son enfant au bloc opératoire et de rester à ses côtés jusqu'à ce qu'il s'endorme sous l'effet de l'anesthésie. Ce programme vise à réduire la peur et l'anxiété des parents en leur apportant réconfort et assurance. De leur côté, les enfants ressentent moins de stress en sachant que leur parent est à leurs côtés.

Cette année, les conseillères en milieu de vie pédiatrique de l'hôpital ont lancé le programme « Bénévoles accompagnateurs de la présence parentale à l'induction » (BAPPI), créé pour élargir l'accès aux avantages du programme PPI lorsqu'aucune conseillère n'est disponible.

Erica Crimi, conseillère en milieu de vie pédiatrique à l'HME, explique que de plus en plus de parents

demandent à bénéficier du programme PPI, et que les bénévoles du programme contribuent à répondre à ces demandes. « La popularité de ce service n'a cessé de croître au fil du temps, et nous avons parfois dû refuser des demandes », explique Erica. « Mais maintenant que nous disposons du programme BAPPI, nous sommes en mesure de répondre à davantage de demandes que par le passé. »

[Suite >](#)

► Ci-dessus : Chloé Bergeron, bénévole au BAPPI, aide Arielle Charles et sa mère Meggy, alors qu'elles se préparent à entrer au bloc opératoire.

UN PROJET DE MAÎTRISE PREND VIE

Erica a développé le concept du programme BAPPI dans le cadre de son projet de maîtrise en service en milieu de vie pédiatrique et en soins psychosociaux pédiatriques à l'Université McMaster. Au cours de ses études, elle a effectué un stage de huit mois à l'HME et a été embauchée à l'issue de celui-ci.

« Pendant mon stage, j'ai passé la plupart de mon temps au bloc opératoire. J'ai remarqué que le programme PPI dépendait fortement de la disponibilité des conseillères en milieu de vie pédiatrique », explique Erica. « À l'époque, il n'y avait qu'une seule conseillère au bloc opératoire, qui s'occupait également de la consultation préopératoire et de la salle de réveil. Nous ne pouvions pas proposer ce service à tout le monde. » Erica a alors imaginé ce programme de bénévolat et, en collaboration avec Krystalanne Pacheco Cabral, conseillère en milieu de vie pédiatrique, l'a mis en place à l'HME au début de cette année.

Erica explique que certains parents demandent à bénéficier du programme BAPPI avant la date de l'opération de leur enfant, mais que de nombreuses demandes surviennent le jour même de l'intervention, en particulier chez les parents qui viennent à l'hôpital pour la première fois.



► Les conseillères en milieu de vie pédiatrique Erica Crimi (à gauche) et Krystalanne Pacheco Cabral (à droite) en compagnie des bénévoles du programme BAPPI, (de gauche à droite) Mallory Exe, Chloé Bergeron et Dawn Narainen.

En fin de compte, c'est l'anesthésiste qui décide si un parent peut entrer au bloc opératoire. Lorsque c'est possible, le bénévole du programme BAPPI en est informé et accompagne la famille dans les différentes étapes du processus. Il explique au parent les étapes à suivre, notamment l'enfilage de la blouse chirurgicale. Lorsque l'équipe chirurgicale est prête, il accompagne le parent et l'enfant jusqu'à

la porte de la salle d'opération. Une fois l'enfant endormi, le bénévole ramène le parent à la salle d'attente.

LE POINT DE VUE DES BÉNÉVOLES

Les bénévoles comme FengPing An sont désormais très habiles à coordonner les nombreuses étapes du processus afin d'offrir aux parents une expérience positive.

[Suite >](#)

Chez nous est publié par le bureau des Communications de l'HME.

Rédactrice en chef : Gilda Salomone
Collaboratrices : Caroline Fabre, Bianca Ledoux-Cancilla, Maureen McCarthy
Design : Vincenzo Comm Design inc.
Photographie : Caroline Fabre

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Communications au poste 24307 ou à l'adresse mchpr@muhc.mcgill.ca.

La production de *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Sur la page couverture : Thomas Forest avec ses parents, Marie-Josée Lévesque et Jonathan Forest, et sa sœur, Victoria.

Photo couverture : Caroline Fabre

Suivez-nous sur



facebook.com/hme.mch



tiktok.com/@hme_mch



youtube.com/thechildrens



instagram.com/hme.mch



x.com/hme_mch



linkedin.com/company/hme-mch

FengPing poursuit actuellement des études de premier cycle en psychologie à l'Université McGill, après avoir obtenu un diplôme en pharmacologie. Elle est bénévole à l'HME depuis 2023 et a apporté son soutien à l'équipe du milieu de vie pédiatrique dans différents services.

« J'ai passé la majeure partie de mon temps de bénévolat dans les salles d'attente des patients, mais cette nouvelle occasion de travailler dans le secteur du bloc opératoire représente un changement stimulant pour moi », explique-t-elle. FengPing a à cœur d'aider les autres et de contribuer à leur bien-être; le programme BAPPI correspond donc tout à fait à ses aspirations.

« En tant que bénévole, je ne suis pas autorisée à entrer directement dans le bloc opératoire, mais j'accompagne le parent jusqu'à la porte et j'attends qu'il ressorte. » Le processus d'anesthésie ne dure généralement que quelques minutes. Les parents sont souvent émus après avoir vu leur enfant être anesthésié, et les bénévoles peuvent faire une réelle différence en leur offrant une présence apaisante et réconfortante, ainsi qu'une communication claire.

Le programme BAPPI compte actuellement cinq bénévoles qui travaillent principalement le matin, car c'est généralement la période la plus chargée. Erica explique que l'équipe recrute des bénévoles ayant déjà effectué au moins 50 heures à l'HME afin de s'assurer qu'ils disposent d'une certaine expérience et d'une bonne connaissance du milieu hospitalier.

FORMATION AU SOUTIEN DES PARENTS

« La direction de l'HME nous a vraiment soutenus pour lancer ce projet, explique Erica, et une fois les bénévoles recrutés pour ce rôle, nous avons organisé une séance de formation, notamment sur la manière d'apporter un soutien émotionnel et de gérer les réactions des parents. » Erica a rédigé un manuel de formation qui contient des informations détaillées ainsi que différents scénarios auxquels les bénévoles peuvent être confrontés et des conseils sur la façon d'y répondre. Ils apprennent également que si la situation se complique, ils peuvent orienter le parent vers une conseillère en milieu de vie pédiatrique pour obtenir une aide supplémentaire.

« Lorsqu'un bénévole commence, nous veillons à l'accompagner lors des premiers cas afin qu'il se familiarise avec le processus », explique Erica. « Bien sûr, à mesure que les bénévoles acquièrent de l'expérience, ils peuvent s'appuyer sur ce qu'ils ont appris. »

LES COMMENTAIRES DES PARENTS : LE VÉRITABLE TEST

L'une des dernières étapes du programme BAPPI consiste à demander aux parents de remplir un court questionnaire. Les commentaires ont été très positifs et ont fait ressortir plusieurs aspects importants de l'expérience :

- « Cela a contribué à rendre notre expérience plus humaine, plus attentionnée et plus bienveillante. »
- « Une très bonne équipe. Nous avons été accompagnés du début à la fin. »

- « Tout s'est bien déroulé et tout a été bien expliqué. J'ai vécu une très belle expérience. »
- « Cela a été important pour moi et a fait toute la différence pour ma famille et, surtout, pour ma fille. Merci. »

Erica ajoute : « Nous avons transmis les commentaires des parents aux équipes chirurgicales, et les membres de ces équipes ont indiqué qu'ils constataient les effets positifs du programme sur les parents. » ❀



► Erica Crimi et FengPing An, bénévoles au programme BAPPI.

Trois parcours différents, une même passion pour l'HME

Par Caroline Fabre

Pour certains, atteindre l'âge de la retraite signifie tourner la page sur une longue carrière. Pour d'autres, c'est l'occasion de réfléchir à ce qui les pousse encore à franchir les portes de leur lieu de travail chaque matin. À l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME), trois membres de notre équipe ont choisi de poursuivre leur carrière au-delà de l'âge traditionnel de la retraite. Leurs parcours sont très différents, mais ils ont un point commun : après des décennies consacrées à l'HME, ils trouvent encore une raison d'y revenir.



MARTINE CANTAVE :

« POUR MOI, ÊTRE INFIRMIÈRE, CE N'EST PAS UN TRAVAIL. »

Depuis l'adolescence, Martine Cantave savait qu'elle voulait travailler auprès des enfants. Arrivée à l'HME en 1990, elle y a construit une carrière de près de 36 ans, en passant par plusieurs secteurs : hématologie-oncologie, urgence, équipe volante, soins critiques, hémodialyse et, aujourd'hui, radiologie.

Son parcours varié lui a permis de découvrir différentes façons de prendre soin des enfants. En hémodialyse, notamment, elle a pu développer des relations avec des patients qu'elle suivait parfois pendant un ou deux ans. Aujourd'hui, à l'aire de préparation et de récupération de l'IRM, elle retrouve certains enfants à intervalles réguliers. « Ce que

j'aime, c'est le contact avec les enfants. C'est de les accueillir puis de voir qui ils sont. »

Martine effectue les évaluations cliniques des patients avant les procédures, dont certaines se déroulent sous anesthésie, et assure un suivi rigoureux de celles-ci. Pour elle, lors des interventions intra-veineuses, l'important est de créer un lien avec l'enfant, d'expliquer ce qui va se passer et de ne jamais lui mentir. « Je ne leur mens pas et j'essaie de tout mettre à leur portée pour qu'ils comprennent, avec leurs mots. »

Elle trouve aussi de petites façons de rendre les journées plus légères. Elle se souvient notamment d'une jeune patiente qui avait dû rester à jeun toute la journée. Après les coloriages et les jeux, Martine lui a finalement fait regarder Dora sur son ordina-

teur. Sa mère, touchée par ce moment, a pris une photo et lui a ensuite envoyé un message de remerciement. « Pour moi, être infirmière, ce n'est pas un travail, ce n'est pas une corvée. C'est une belle routine. »

Bien qu'elle ait atteint l'âge de la retraite, Martine n'est pas encore prête à tourner la page. Elle aime son travail, les enfants et surtout l'équipe de l'HME. « C'est comme si on était une famille. Tout le monde est gentil, on va tous dans la même direction, pour le bien des enfants. »

Au fil des années, elle a aussi gagné en confiance et en assurance, notamment grâce aux collègues et

[Suite >](#)

aux mentors qui l'ont accompagnée. « À l'HME, il y a toujours quelqu'un pour t'aider. Tu n'es jamais laissé seul. »

Aujourd'hui, elle est fière de voir tout ce qu'elle a appris et de la professionnelle qu'elle est devenue. Son conseil aux nouvelles générations ? Être patient, poser des questions et ne jamais cesser d'apprendre. « Tu apprends toujours quelque chose de

nouveau : une nouvelle maladie, un nouveau traitement, un nouvel outil. »

Pour l'instant, Martine choisit donc de continuer. Parce qu'après 36 ans, il y a encore des enfants à accueillir, des sourires à provoquer et beaucoup de choses à apprendre.



LINDA MASSÉ :

« C'EST TOUJOURS APPRENDRE, TOUJOURS S'ADAPTER. »

Après plus de 41 ans à l'Hôpital de Montréal pour enfants, Linda Massé a officiellement pris sa retraite il y a quelques semaines. Mais pour celle qui a consacré une grande partie de sa carrière aux soins intensifs, quitter complètement l'HME n'était manifestement pas aussi simple. Elle revient bénévolement à l'hôpital pour transmettre son expertise, notamment en soins de trachéotomie. Au fil des années, elle a enseigné à des infirmières, à des médecins et à d'autres professionnels de la santé. Son expertise continue ainsi de bénéficier aux équipes qui prennent soin des jeunes patients.

Arrivée en 1985, Linda a d'abord travaillé en neurologie et en médecine des adolescents avant de rejoindre les soins intensifs, où elle a passé plus de 38 ans. Au fil de sa carrière, elle a développé plusieurs domaines d'expertise, notamment les soins palliatifs, les soins de plaies et les soins de trachéotomie. « J'ai toujours aimé être infirmière. Pour moi, c'est une profession qui donne des soins globaux et complets. »

Sa curiosité l'a aussi menée vers la pratique avancée. Elle a postulé, entrepris une maîtrise à McGill et est devenue infirmière en pratique avancée. Quelques années plus tard, elle a travaillé avec la D^{re} Tanya Di Genova à la création d'un programme de formation pour les infirmières praticiennes en pédiatrie à McGill. Elle a ensuite contribué à favoriser l'intégration de cette expertise au sein de l'HME, parce qu'elle « ne voulait pas que la pédiatrie soit laissée pour compte. »

Tout au long de sa carrière, Linda a cherché à répondre aux besoins du milieu, mais aussi à ceux de ses patients et de leurs familles. Lorsqu'elle a constaté un manque d'expertise en soins de plaies, elle s'est formée, a recueilli des données et a contribué à démontrer l'importance d'une expertise spécialisée dans ce domaine. Elle a également fait partie des premières personnes à se former en oxygénation par membrane extracorporelle (ECMO) lors de l'arrivée de cette technologie en soins néonataux.

Pour suivre l'évolution rapide de la médecine, elle n'a jamais cessé de se former. « J'ai fait tellement de cours, j'ai tellement lu, je suis

allée à des conférences pour me perfectionner. Je me suis adaptée aux demandes du milieu, puis j'ai été chercher les connaissances dont j'avais besoin. » Derrière toutes ces spécialisations, Linda revient toutefois toujours à l'essentiel : les patients et leurs familles. Elle se décrit comme une humaniste qui donne le meilleur d'elle-même. « On est là dans un moment où les patients, les parents, sont vulnérables. C'est important de leur apporter un soutien pendant ce temps-là. C'est ça qui fait la différence dans leur vie. »

Après 41 ans, elle a finalement choisi de prendre sa retraite, non pas parce qu'elle n'aimait plus son travail, mais parce qu'elle était fatiguée. Son lien avec l'HME demeure toutefois bien présent. Elle continue d'y revenir pour enseigner et transmettre son expertise.

Aux nouvelles générations, elle souhaite surtout rappeler l'importance d'être là pour les patients et leurs familles dans des moments où ils sont particulièrement vulnérables. « C'est toujours apprendre, toujours s'adapter aux situations, puis donner le meilleur de soi. » Même à la retraite, Linda continue de mettre cette philosophie en pratique.

[Suite >](#)



DONNA LYNN MURRAY :

« JE SUIS TRÈS HEUREUSE ICI. C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS ENCORE LÀ. »

Pour Donna Lynn Murray, travailler à l'HME est avant tout une question de personnes. Agente administrative à la clinique d'orthopédie et de rhumatologie, elle travaille au site Glen depuis six ans et compte 19 années au sein du CUSM.

Son histoire avec l'HME a commencé à l'ancien site, où elle a travaillé pendant six ans, avant de passer cinq ans à l'Hôpital général de Montréal. Donna y a travaillé dans plusieurs cliniques, notamment en chirurgie plastique, en chirurgie générale, en traumatologie et en chirurgie thoracique.

Mais son attachement à l'HME ne l'a jamais quittée. « J'aimais vraiment travailler avec les enfants à l'HME. C'est pour ça que j'ai commencé là-bas et que j'ai beaucoup aimé ça. J'ai toujours essayé d'y revenir. » Il y a six ans, elle a finalement pu retrouver l'hôpital où elle avait commencé sa carrière. Aujourd'hui, son rôle consiste notamment à accueillir les patients, assurer les suivis et gérer les rendez-vous.

Après plusieurs années dans son service actuel, Donna Lynn connaît son travail sur le bout des doigts. Elle apprécie toutefois les particularités de chaque service et les différentes façons de travailler avec les médecins.

À l'approche de la retraite, elle a choisi de continuer à travailler, tout comme son mari. Pour elle, rester active et entourée de gens est important. « On ne veut pas juste rester à la maison et ne rien faire. Alors on s'est dit qu'on allait continuer à travailler. »

Ce que Donna apprécie le plus ? Ses collègues, les enfants qu'elle rencontre et les relations qu'elle a développées au fil des années. Certains patients reviennent, la reconnaissent et la remercient pour les petites attentions qu'elle leur a accordées.

Ses collègues aussi lui font sentir qu'elle est appréciée. Après quelques semaines de vacances, ils lui disent qu'elle leur a manqué et qu'elle n'a plus le droit de partir aussi longtemps.

Après toutes ces années, c'est probablement l'un des plus beaux compliments qu'une personne puisse recevoir : savoir que sa présence est appréciée, non seulement pour le travail qu'elle accomplit, mais aussi pour la personne qu'elle est au sein de l'équipe.

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle aimerait transmettre aux nouvelles générations, Donna Lynn insiste sur l'importance de comprendre les processus avant de vouloir les changer. Certaines façons de faire peuvent sembler complexes, mais elles répondent souvent aux besoins des équipes et des médecins.

Après toutes ces années, elle décrit son parcours avec simplicité : elle a aimé son travail, rencontré de bons collègues et trouvé un milieu où elle se sent bien. « J'ai aimé ça. J'ai appris à connaître beaucoup de gens que je considère encore comme de bons collègues et des amis. Je suis très heureuse ici. C'est pour ça que je suis encore là. »

Après plus de 19, 36 et 41 ans au CUSM et à l'HME, Donna Lynn, Martine et Linda ont chacune construit un parcours unique. L'une trouve encore son bonheur dans les relations avec ses collègues et les familles, l'autre dans les sourires des enfants et le quotidien auprès de ses jeunes patients, tandis que la troisième continue de transmettre une expertise acquise au fil de quatre décennies. Alors même lorsque vient le temps de ralentir ou de prendre officiellement sa retraite, le lien avec l'HME persiste parce qu'après toutes ces années, pour certains, l'hôpital n'est pas simplement un lieu où l'on travaille : c'est une partie de leur histoire. ❁



Des moments qui font toute la différence



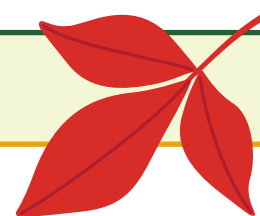
Par Caroline Fabre

À l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME), les journées sont ponctuées de bien plus que de rendez-vous et de traitements. Tout au long de l'année, nos équipes et nos partenaires créent des moments pour divertir, surprendre et faire sourire nos patients, leurs familles et notre personnel.

Le Service de sécurité incendie de Montréal avait préparé tout un programme pour nos patients et leurs familles, avec des activités amusantes, des kiosques de prévention des incendies et des conseils de sécurité. Les mascottes Chef et Pompyroux, accompagnées de quelques pompiers, ont aussi parcouru l'HME pour aller à la rencontre des enfants qui ne pouvaient pas se déplacer et leur offrir quelques cadeaux.



Le Comité de la qualité de vie au travail a réuni les équipes de l'HME pour un moment festif autour de délicieux épis de maïs, où chacun a pu déguster le sien exactement comme il l'aime : avec du beurre, du sel... ou les deux !



Pour la Semaine des super-héros organisée par notre équipe des Services en milieu de vie pédiatrique, Batman et Spider-Man sont venus rendre visite aux enfants partout à l'HME.

Suite >



L'Atrium P.K. Subban s'est transformé en scène de théâtre pendant une heure, alors que nos patients, leurs familles et les membres du personnel assistaient à une représentation de la pièce *Critters Crossing* de la compagnie Little Bird Productions.



Pour célébrer l'été, l'Atrium P.K. Subban et l'espace extérieur de l'HME se sont transformés en festival grâce au Comité de la qualité de vie au travail. Au menu : des collations, de la limonade, un questionnaire sur les fraises et des petits porte-clés à créer et à rapporter à la maison.



Nos petits patients et leurs familles du Centre de traitement de jour d'hématologie-oncologie sont partis à l'aventure... tout en restant à l'HME ! Notre conseillère en milieu de vie pédiatrique et Leucan ont préparé un voyage autour du monde : embarquement à bord de l'avion, passeport en main, estampilles à collectionner, monuments cachés à découvrir, arrêt à la boutique hors taxes et dégustation de spécialités venues des quatre coins du monde.

